

PRÉSENCE DU SERPULIDE D'EAU SAUMÂTRE *MERCIERELLA*  
*ENIGMATICA* FAUVEL SUR LA CÔTE FRANÇAISE DE LA  
MÉDITERRANÉE.

Par Pierre BORDET.

Chez quelques familles d'Annélides Polychètes (Néréides, Eunicides, Histriobdellides, Capitellides, Sabellides, Serpulides), certaines formes ont quitté la mer pour coloniser l'eau saumâtre et, parfois même, l'eau douce ou la terre humide.

On connaît trois Serpulides qui ont ainsi gagné l'eau dessalée :

1<sup>o</sup> En eau tout à fait douce, *Marifugia cavatica* ABSOLON et HRABE, des souterrains du karst dinarique (voir sa distribution et son genre de vie dans REMY, 1937<sup>1</sup>) ;

2<sup>o</sup> En eau saumâtre, *Ficopomatus macrodon* SOUTHERN, dont on a découvert quelques rares stations dans le sud de l'Inde, près de Cochin et Madras ;

3<sup>o</sup> Enfin, *Mercierella enigmatica* FAUVEL, découverte par MERCIER en Normandie, dans le canal de Caen à la mer, en 1921.

Cette troisième espèce (dont le parent le plus proche est l'espèce hindoue *Ficopomatus macrodon*) a été rencontrée depuis dans de nombreuses stations disséminées sur toute la Terre (voir FAUVEL, 1933 et 1935) :

côtes de l'Atlantique : docks de Londres, Granville, la Rance inférieure (y compris les ports de Saint-Malo et de Saint-Servan), oued Akrench (Maroc) ;

bassin de la Méditerranée : Gandia (Espagne), Cabras (Sardaigne), Lido de Venise, plusieurs rivières de la mer Noire, lac Mareotis (Égypte), oued Bezirk (Tunisie) ;

océan Indien : Madras, en compagnie de *Ficopomatus macrodon* ;

océan Pacifique : baie de San Francisco.

A ces stations, il faut ajouter les découvertes suivantes qui m'ont été obligeamment signalées par M. le Prof. P. FAUVEL, à qui j'exprime ma respectueuse et bien vive gratitude :

1. M. P. REMY me dit qu'à la liste des stations qu'il a donnée, il faut ajouter Andrijina Voda, abîme situé dans la cuvette Zavala-Slano, à côté du village d'Orahov Do (près du bord sud du Popovo Polje, Herzégovine), où КРАТОСВИЛ a rencontré récemment des individus de cette espèce (renseignement inédit, *in litt.*).

« 1° Près du Havre, dans le canal de Tancarville, sur des *Phragmites*, par A. MAURY (*Bull. Soc. Linn. de Normandie*, 8<sup>e</sup> s., t. X, 1937, pp. 74-76) ;

2° A la Rochelle, dans l'estuaire traversant la ville, par Hilary B. MOORE (observation inédite, nov. 1937) ;

3° En eau saumâtre, à l'ouest de Montevideo (lettre du D<sup>r</sup> Ergasto H. CORDERO, 31-VII-1937) ;

4° Sur la coque de l'*Antello*, navire espagnol naufragé au Croisic, par GERMAIN (été 1936). »

M. P. FAUVEL ajoute :

« Enfin, dans le matériel du « Siboga » (Indes Néerlandaises), j'ai trouvé un tube *vide* semblant appartenir à cette espèce (?). »

L'espèce n'avait pas encore été signalée sur la côte française de la Méditerranée.

Au début d'août 1938, je l'ai rencontrée dans le marais saumâtre de Villepey, situé près de Saint-Aygulf (Var), à 6 kilomètres à l'ouest de Saint-Raphaël, le long de la route nationale 98 (Toulon-Saint-Raphaël). Ce marais recouvre une partie des alluvions dont l'Argens a encombré le golfe de Fréjus ; il est actuellement isolé de cette rivière, mais il reçoit de l'eau douce de petits ruisseaux venant des Maures, ainsi que, très vraisemblablement, des eaux d'infiltration ; il est séparé de la mer par le remblai de la route nationale et celui d'un chemin de fer local ; ces deux remblais sont parallèles au rivage, respectivement à cinquante et cent mètres de celui-ci ; chacun d'eux est coupé par un pont à piles de maçonnerie, situé à l'extrémité sud du marais.

Les renseignements recueillis sur place m'ont appris que, lors des tempêtes d'hiver, il s'établissait parfois sous les ponts une communication directe entre la mer et le marais. Il y a quelques années, le niveau de l'étang s'étant élevé, sans doute à la suite d'apports d'eau douce (pluies exceptionnellement abondantes ?), l'excès d'eau s'est échappé dans la mer en creusant dans le sable du littoral un chenal profond de trois mètres, mais qui par la suite a été obstrué par le sable.

Lors de ma visite, l'extrémité sud du marais mouillait la base de certaines piles du pont de chemin de fer, mais ne s'étendait que quelques mètres plus loin sans atteindre la mer ; il n'y avait alors, en aucun point, communication de surface entre le marais et la mer.

Je n'ai pas mesuré la salure de l'eau saumâtre ; elle était voisine de celle de la mer ; elle est d'ailleurs variable suivant l'apport d'eau douce, donc suivant la saison.

C'est sur la base immergée d'une pile du pont de chemin de fer que j'ai rencontré une belle colonie de *Mercierella enigmatica* ; j'ai

déterminé l'espèce en utilisant les descriptions si précises de FAUVEL (1923 et 1927), et en comparant mes échantillons à ceux qui proviennent du canal de Caen à la mer et de l'estuaire de la Rance, et qui sont déposés dans les collections du Laboratoire de Zoologie générale de la Faculté des Sciences de Nancy.

Les tubes calcaires contenant des individus vivants formaient un revêtement étendu, très dense, d'un à deux centimètres d'épaisseur, sur les pierres immergées ; dans la région de la pile à laquelle j'ai pu accéder, le revêtement avait une surface de deux mètres carrés environ : il se prolongeait sur une hauteur de quelques centimètres au-dessus de la surface, mais là, les tubes émergés étaient courts et dispersés.

La colonie semblait en pleine prospérité, car presque tous ses tubes immergés étaient habités : son apparition devait être récente à en juger par l'épaisseur relativement faible de la couche de tubes.

Parmi les tubes immergés ou à leur voisinage immédiat j'ai recueilli quelques spécimens de *Nereis diversicolor* O. F. MÜLLER, forme euryhaline typique, et de nombreux Sphéromes ; sous les pierres du bord du marais étaient cachées des *Ligia italica* Fabr.

Comment l'espèce a-t-elle pénétré dans cette station ?

Jusqu'à présent, on ne l'a jamais signalée en mer dans les environs ; son introduction dans la région est due sans doute aux navires fréquentant le port de Saint-Raphaël ; de là, elle aurait été apportée par les barques de pêcheurs, qui, il y a quelques années, ont pu passer directement de la mer dans l'étang par le chenal temporaire signalé plus haut.

Cet ensemble de faits incite à penser que, contrairement à l'opinion d'ANNENKOVA et RIOJA (in FAUVEL, 1933), *Mercierella enigmatica* n'est pas une forme d'origine méditerranéenne : la diminution de salure dans les marais de l'estuaire de l'Argens doit exister depuis fort longtemps : si la Serpule avait vécu autrefois quelque part dans le bassin de la Méditerranée, il est très probable que les navires qui fréquentaient le port romain de Fréjus l'y auraient apportée sur leur coque, et qu'elle s'y serait maintenue, les conditions biologiques n'ayant pas dû varier sensiblement depuis ; il serait intéressant de vérifier s'il n'existe pas de tubes calcaires attribuables à cette espèce dans les alluvions qui remplissent le port de Fréjus.

La patrie de *Mercierella enigmatica* doit donc être recherchée hors de la Méditerranée, dans les Indes, par exemple, comme le pense FAUVEL<sup>1</sup>.

1. Cette note était déjà à l'impression, lorsque M. FAUVEL m'a très obligeamment signalé :

« ... deux notes de C. C. A. MONRO, dans *Ann. Mag. Nat. Hist. Ser. 11, Vol. II* :  
1° « On a small collection of Polychaeta from Uruguay » ; p. 312, il confirme la

BIBLIOGRAPHIE

1923. P. FAUVEL. Un nouveau Serpulier d'eau saumâtre *Mercierella* n. g. *enigmatica* n. sp. *Bull. Soc. zool. France*, XLVII, 1922, pp. 424-430 (paru en 1923).
1927. — Polychètes sédentaires. *Faune de France*, XVI, pp. 360-361.
1933. — Histoire de la *Mercierella enigmatica*, Serpulier d'eau saumâtre. *Arch. Zool. exp. et gén.*, LXXV, pp. 185-193.
1935. — Stations nouvelles d'un Serpulier d'eau saumâtre, *Mercierella enigmatica*, FAUVEL. *Ass. fr. Avanc. d. Sc.*, C. R. 59<sup>e</sup> sess., pp. 515-516.
1937. P. REMY. Sur *Marifugia cavatica*, ABSOLON et HRABĚ, Serpulide des eaux douces souterraines du karst adriatique. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2<sup>e</sup> s., IX, pp. 66-72.

*Laboratoire de Zoologie générale, Faculté des Sciences de Nancy.*

trouaille du Dr Ergasto H. CORDERO de *Mercierella enigmatica*, à propos de *Polydora uncatiformis* sp. n. : « Occurrence. — Arroyo de los Brujas, Canelones, Uruguay. The animals live in brackish water among tubes of *Mercierella enigmatica* FAUVEL ».

2<sup>o</sup> Ibid. p. 264. — *Mercierella enigmatica* FAUVEL. « Occurrence. — Pelican, Swan River, W. Australia (a small cluster) », Cette deuxième note porte le titre : « On a small Collection of Polychaeta from Swan River, Western Australia ».

Ceci étend encore singulièrement l'aire de dispersion de *Mercierella*. »